LE CHAMP SEMANTIQUE DU MOT *BLEU*

Adela-Marinela STANCU
Université de Craiova

Abstract

Our study aims to present meanings of the word bleu *as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, onomastics).*

Key words: *bleu*, *symbol, onomastic, expression, locution*

Résumé

Notre étude se propose de présenter les sens du mot bleu tels qu'ils apparaissent dans les dictionnaires explicatifs de spécialité. Nous avons montré les sens de ce mot dans le langage commun (expressions, locutions, onomastique).

Mots-clé: *bleu, symbole, locution, expression, terme*

Le bleu est un champ chromatique, regroupant les teintes rappelant celles du ciel ou de la mer par temps clair. Le premier pigment bleu est obtenu par les Égyptiens à partir de *l'azurite*, un carbonate de cuivre naturel. Les Égyptiens mettent au point un bleu à partir de verre coloré au cuivre et broyé en poudre pigmentaire, que les Romains adoptent sous le nom de *bleu d'Alexandrie*, qui devient plus tard *le bleu égyptien*. La recette du bleu égyptien se répand rapidement à travers le monde antique, mais se perd au cours du Moyen Âge. Pendant cette période, les seuls bleus disponibles pour les peintres sont le bleu de lapis-lazuli (le «bleu outremer») venu d'Afghanistan et le bleu d'azurite, moins précieux.

Au XV^{e} siècle (ré)apparaît *le smalt*, mis au point à partir de verre coloré au cobalt, puis broyé. Il sera très prisé des peintres flamands, malgré sa tendance à se décolorer et à prendre dans l'huile une teinte brunâtre.

Le premier pigment synthétique moderne est le bleu de Prusse, découvert par hasard en 1704 à Berlin. Il est produit par réaction de la potasse sur du sulfate de fer. Un siècle plus tard exactement, Louis-Jacques Thenard invente le bleu de cobalt, très admiré par Vincent van Gogh, mais qui reste l'un des plus chers de ceux mis à la disposition des artistes.

L'Antiquité privilégie le noir, le blanc et le rouge pour leur symbolique, à l'exception de l'Egypte pharaonique qui y voit une couleur porte bonheur liée à l'immortalité et à la vérité. Au temps de l'Égypte ancienne, le bleu foncé de la mer symbolisait la femme, tandis que le bleu ciel (du ciel) était associé au principe mâle.

Les Grecs et les Romains considèrent la couleur bleue comme barbare. Le vocabulaire atteste de cet ostracisme: le lexique grec met le bleu, le gris et le vert dans une seule catégorie; en latin classique, le lexique des bleus est instable, imprécis. On observe la même évolution dans la plupart des langues; la catégorie *bleu* n'apparaît qu'après qu'on a distingué, d'abord le noir du blanc, puis le rouge, le jaune et le vert.

Le bleu, couleur du ciel et de l'eau, symbolise l'infini, le divin, le spirituel. Il invite au rêve et à l'évasion spirituelle. Par extension, il évoque la paix, le calme, la volupté.

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

Couleur des veines, de l'ombre et de la nuit, opposé à la gaité et à la vivacité du rouge et de l'orange, le bleu dénote la tristesse. Dans les pays anglo-saxons, l'expression *blue devils* signifie «idées noires». Le *blues* est un état de mélancolie (*spleen*) qui a donné le blues, un genre musical. Le *baby blues* est le nom donné à l'état dépressif de la mère pouvant survenir après l'accouchement[1].

Ci-après, nous porterons une discussion sur les sens du mot *bleu*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées, mais aussi en onomastique. Nous précisons que toutes les informations présentées dans cette étude ont été extraites des dictionnaires explicatifs, étymologiques, des dictionnaires de dictons et proverbes, tels qu'ils apparaissaient dans la bibliographie[2].

Le Petit Robert explique le mot *bleu* «qui est d'une couleur entre l'indigo et le vert, dont la nature offre de nombreux exemples, comme un ciel dégagé au milieu du jour, certaines fleurs (le bleuet), le saphir». Du point de vue étymologique, on le considère comme étant d'origine germanique, de l'ancien allemand *blāo, blāwer*[3].

Comme terme vieux, *les bleus* représentaient, par métonymie, «les personnes (généralement) habillées de bleu, qui étaient, ce temps-là, les soldats de la République». Toujours vieux, le syntagme *les bleus et les rouges* représentaient «les différents corps de la maison du roi». Dans les documents, on relève le masculin *bleu-bit(t)e* «soldat de deuxième classe, nouvelle recrue».

Comme terme militaire, *le bleu* désignait «la jeune recrue», par allusion à la blouse bleue des recrues venant de la campagne ou des premiers uniformes de l'infanterie sous la République. Par extension, au XX^{e} siècle, *le bleu* désigne «un novice, un débutant» par les expressions *être encore un bleu dans le métier de bistrot* ou *se faire avoir comme un bleu* «c'est être trop naïf». A Rome, celui qui devait commander la cavalerie prenait un étendard bleu, parce que, selon la croyance des anciens, le cheval a été créé par Neptune.

Col bleu est une «expression familière désignant les ouvriers, vêtus d'un bleu de travail». Elle est née avec la grande entreprise, entre la fin du XIX^{e} siècle et le début du XX^{e} siècle, faisant référence au bleu porté par les ouvriers, qui les distingue de la chemise blanche arborée par les patrons et les employés de bureau, regroupés sous le terme de cols blancs.

En parlant des vêtements, on en a: *la blouse bleu-noir des fermiers*, *la dentelle bleue* «dentelle fabriquée à Coventry qui était beaucoup portée en Angleterre)»

Le Cordon bleu désignait «le ruban de tabis bleu, que portent les chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit», d'où les expressions *porter le cordon bleu* et *être décoré du cordon bleu et de sa plaque*. Familièrement, *cordon bleu* signifie «une cuisinière très-habile» ou «plaisanterie qui porte sur l'éminence du grade de cordon bleu et sur l'ancien

[1] Toutes les informations ont été extraites du site www.wikipedia.fr.

[2] Louis Barré, Narcisse M. Landois, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne); August Brachet, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, 1872 (édition en ligne); *Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, 1835 (édition en ligne); *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008*, Paris, Editions Robert, 2007; Maurice Rat, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957; Ion Schinteie, *Dicţionar franco-român de cuvinte, expresii şi locuţiuni*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1983; *Trésor de la langue française informatisée*, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle).

[3] *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008*, Paris, Editions Robert, 2007; Jacqueline Picoche, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006.

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

tablier bleu des servantes». C'est aussi une préparation culinaire chaude et panée contenant une tranche de jambon et une tranche de fromage.

En fonction du domaine employée, ce mot désigne plusieurs notions:

Dans le domaine médical, *enfant bleu* désigne «un enfant qui est né avec une cyanose, cette dernière ayant pour conséquence de donner une teinte bleuâtre à la peau du nourrisson». L'expression est de moins en moins utilisée dans ce contexte. Aujourd'hui, elle fait surtout référence aux enfants maltraités et victimes de coups, le bleu étant alors celui des hématomes. Toujours comme terme médical, on enregistre les syntagmes *maladie bleue* «maladie due à une malformation cardiaque» et *œdème bleu* «tuméfaction bleue ou violacée qui se produit spontanément chez certains hystériques». *Des bleus à l'âme* désignent les séquelles de blessures psychologiques d'épreuves morales vécues par un groupe.

Le bleu de méthylène officinal est un «composé organique surtout utilisé comme médicament».

En microbiologie, *le bleu* est «la maladie du lait due à un microbe; maladie des vins».

Dans l'industrie photographique, «on donne le nom de *bleus* aux épreuves photographiques de plans, de documents, de dessins, obtenues sur papier au ferroprussiate par simple insolation suivie d'un lavage à l'eau. Le papier au ferroprussiate donne des dessins en traits blancs sur fond bleu».

En télécommunications, *le bleu, petit-bleu* ou *petit bleu* (vieilli) signifie «télégramme».

En zoologie, *le Bleu de Gascogne* est une «race de chiens» et *le Bleu d'Auvergne* est une «race de chien braque d'Auvergne». *Le bleu* désigne aussi «un requin». Toujours dans ce domaine, qualifiant des espèces, *la baleine bleue* «race de baleine»*, une grosse mouche bleue* «variété de mouche»*, une perruche bleue* «variété de perruche»*, un persan bleu* «variété de chats persans», *le renard bleu* «renard polaire»*, la race bleue du Maine* «race de moutons de plein air exploitée sur les herbages des départements de la Mayenne, de la Sarthe et du Maine-et-Loire», *race bleue du Nord* «race bovine provenant du croisement entre animaux hollandais et durham».

En botanique, on rencontre *une anémone bleue, le chardon bleu*.

Désignant une zone, *la Grande Bleue* représente la «Mer Méditerranée». Métaphore qui s'utilise en opposition à l'expression *Grand Bleu* qui s'emploie pour parler de l'Océan Atlantique. *La ligne bleue des Vosges* «frontière franco-allemande». Le nom est donné à la frontière franco-allemande où l'Alsace et la Lorraine appartenaient alors à l'Allemagne. La ligne bleue de Vosges a été instaurée par le Traité de Francfort en 1871».

En géologie, *les pierres bleues* représente «le nom donné dans les départements du Nord à des calcaires compacts d'un gris bleuâtre ou violacé, qui appartiennent au terrain carbonifère et fournissent d'excellents matériaux de construction».

En armée, *les diables bleus* (terme vieux) représentaient «le régiment de chasseurs» et, figurativement, a le sens d'«idées noires». *Les casques bleus* sont «les soldats de l'O.N.U.». *Un parti bleu* est «un parti de gens armés, soldats ou autres, qui sans aveux, font des courses pour piller amis ou ennemis»

Comme terme historique et religieux, *filles bleues* était «le nom que l'on donnait aux filles de l'Annonciade célestes». Pour le catholicisme, le bleu est la couleur conventionnelle du manteau de la Vierge Marie. Dans l'hindouisme, la divinité Krishna, dont le nom signifie bleu-noir, est présenté sous les traits d'un homme à la peau bleue.

Pour les Perses, le bleu était le signe du deuil. *La Faction des Bleus* ou *des Vénètes* désignait l'une des deux principales factions du cirque, à Rome et à

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

Constantinople, ainsi appelée de la couleur qui portaient les conducteurs de chars dont elle se composait.

Le bleu était aussi le nom donné aux pauvres de l'Hôpital de la Trinité à Paris.

Comme ancien terme de la marine, *officier bleu* désignait celui qu'un capitaine de vaisseau créait sur son bord. *Bleus et rouges* représentaient autrefois les différents corps de la maison du roi.

Autrefois, les papiers officiels étaient bleus, d'où le syntagme *les papiers bleus*. Les temps changent, et ils ont perdu leur couleur, même les contraventions ne sont plus des *papillons bleus*.

Un religieux pratiquait l'art de fabriquer du *bleu d'outremer* en broyant des pierres de lapis-lazuli calcinées, importées du Moyen Orient. L'outre-mer valait alors son poids d'or.

En politique française, canadienne, britannique, belge et grecque, elle symbolise les milieux plutôt conservateurs. Aux Etats-Unis, c'est l'inverse, puisqu'elle symbolise les démocrates (libéraux, classés plutôt de gauche) alors que le rouge symbolise les républicains (conservateurs).

Au Québec, les Bleus sont les souverainistes opposés aux fédéralistes, les Rouges. Cela est dû à la couleur des partis (Parti québécois et Parti Liberal du Québec) ainsi qu'aux couleurs traditionnelles des uniformes français (bleu) et britannique (rouges).

Le bleu est la couleur principale du drapeau du Québec, le fleurdelisé.

Le bleu céleste est la couleur des peuples turcophones.

En marine, *officier bleu* (terme vieux) était «celui qu'un capitaine de vaisseau créait sur son bord [faute d'officier majeur]» et le *ruban bleu* est le «symbole du record de vitesse transatlantique obtenu par un paquebot».

La bibliothèque bleue représente «l'ensemble de petits livres à couverture bleue renfermant des romans de chevalerie ou des contes de fées». Par métonymie, en parlant de personnes habillées de bleu, en tout ou en partie, le syntagme *bas-bleu* représente, péjorativement, une «femme qui a des prétentions littéraires, une femme intellectuelle, une écrivaine pontifiante, et bien sûr d'une pédanterie ridicule». Au figuré, on enregistre *les contes bleus* «récits fabuleux, contes de fées ou discours en l'air, mensonge».

Comme terme de finances, *la carte bleue* représente «la carte accréditive et de paiement». *Le bleu budgétaire* désigne un «formulaire qui constitue le projet de loi de finances et contraints à l'obligation de dépôt». A l'origine, le terme bleu budgétaire désignait le document en annexe du projet de loi de finances. Celui-ci contenait une analyse des crédits sollicités par l'Etat pour un ministère. Des documents également associés au projet de loi de finances peuvent être désignés par ces mots. Ils sont appelés *bleu budgétaire* en raison de la couleur de la couverture. *Les billets bleus* sont «les billets de banque».

Dans le domaine commercial, on enregistre des marques avec du bleu:

Le «compteur bleu» - Electricité de France a été lancé dans les années 1960. Le tarif bleu de l'EDF s'applique aux branchements correspondant aux besoins habituels des particuliers et de petites entreprises.

Les cartouches de gaz de certaines marques sont bleues. La couleur bleue est associée au gaz car celui-ci produit une flamme bleue durant sa combustion.

La marque allemande Blaupunkt (connue pour ses autoradios) a pour symbole un point bleu sérigraphié sur ses appareils. *Blaupunkt* signifie exactement «point bleu» en allemand.

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

En informatique c'est la couleur de référence d'IBM («Big Blue»).

Comme terme gastronomique, *le bifteck bleu* est «un plat servi saignant et peu grillé». *Le vin bleu* se dit d'un «vin rouge de qualité médiocre»: *le petit bleu, le gros bleu; les libations du petit bleu*, *les émanations du gros bleu*. La forme féminine, *la bleue*, signifie populairement, l'absinthe. L'expression *au bleu* désigne le «mode de cuisson d'un poisson encore frais dans un court-bouillon vinaigré, salé et aromatisé». Principalement réservée à la préparation des truites, la cuisson au bleu tient son nom de la couleur bleutée que revêtent les écailles du poisson au contact du vinaigre pendant la cuisson.

Le Bleu d'Auvergne, le Bleu de Bresse est un «fromage au lait de vache, fermenté à moisissures bleues». L'origine de ce fromage remonte au début du XIX^{e} siècle, il était alors fabriqué sur les terres du Massif Central. Il acquiert assez vite une solide réputation, jusqu'à Paris. On parle aussi de la *viande bleue, un steak bleu*, dont la cuisson est brève, grillé(e) à l'extérieur, cru(e) au cœur. La viande bleue n'a pas assez connu le rouge de la flamme ou de la braise.

Comme terme de peinture, *la période bleue* ou *l'époque bleue d'un peintre* est celle où la dominante de ses toiles est la couleur bleue.

Dans le langage urbain, *la zone bleue* représente «les rues d'une ville où le stationnement des véhicules est limité par un panneau primitivement bleu, d'une manière plus stricte en durée».

On relève une forme régionale, figurée, *bleuse,* signifiant «optimiste».

Comme terme de jeux, *le bleu* représente «la craie qu'utilisent les joueurs de billard pour frotter le procédé de la queue».

Comme terme argotique, *le bleu* désigne un policier, *la bleue*, dans le jeu de poker, représente «une carte rare, qui doit compléter une main» et *le blanc-bleu* est un «homme de confiance». L'expression *le bleu dans l'âme* symbolise la nostalgie, la tristesse de l'âme.

Comme matière colorante bleue, on enregistre *le bleu minéral* ou *le bleu d'Anvers* qui est un mélange à proportions variables de *bleu de Prusse,* d'alumine, de carbonate de magnésie et de sulfate de zinc.

Pour blanchir du linge, on emploie *le bleu de lessive* ou *le bleu* et l'expression *passer au bleu* signifie «tremper le linge blanc lavé et rincé dans une eau contenant une substance bleue (par exemple bleu en liqueur) pour lui donner une teinte bleutée en effaçant les traces jaunâtres».

Au figuré, *passer au bleu quelque chose* représente «l'effacer, l'escamoter, la faire disparaître». Au Canada *passer quelqu'un au bleu* signifie «le réprimander, le semoncer énergiquement».

Le peuple des Touaregs du Sahara doivent leur surnom d'*hommes bleus* à leur peau bleue due à la teinture de leur chèche qui déteint sur eux.

Il existe une technique artisanale de tissus imprimés dans cette couleur, l'impression bleue sur tissus.

L'or bleu représente la richesse de la mer et le tourisme qui y est lié.

En maçonnerie, dans le milieu du bâtiment, *battre le bleu* ou *tracer au bleu* signifie «utiliser une corde qui permet des traits provisoires, généralement fait avec de la craie bleue».

En imprimerie, *un bleu* est une épreuve monochrome où les valeurs de gris deviennent des valeurs de bleus servant au calage des maquettes entre autres, car les émulsions utilisées par les photograveurs ne sont pas sensibles à la couleur bleue.

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

Les bleus ont longtemps été utilisés pour la mise en couleurs des bandes dessinées. L'utilisation des bleus a perdu de son importance avec les pratiques numériques. Les plans d'architecte étaient tirés en bleu aussi.

En électricité, *le fil bleu* correspond au neutre. Sur les tuyauteries de conduite de fluides, le fond bleu clair signifie l'air.

Les Bleus désigne l'équipe de football de France. Plus généralement, *les Bleus* sont toutes les équipes sportives françaises. Les équipes de sports collectifs d'Italie sont connues comme *squadra azzurra* (*équipe bleue*) parce que leurs joueurs portent cette couleur. Le bleu était originairement la couleur de la Maison de Savoie, l'ancienne famille royale d'Italie. Sur les pistes de ski en Europe, le bleu marque les pistes de difficulté intermédiaire.

Le bleu de chauffe, le bleu de travail est un vêtement de couleur bleue utilisé pour les travaux salissants. La salopette de Coluche était à rayures bleues et blanches.

Un *ballet bleu* est le nom donné à une orgie réunissant hommes mûrs et jeunes garçons.

Les *petites pilules bleues* sont des pilules de Viagra, du fait qu'elles sont effectivement de couleur bleue.

L'heure bleue est le petit moment qui précède l'aube (trop beau), où le ciel est d'un bleu plus soutenu que pendant la journée. C'est aussi un très ancien parfum de Guerlain (créé en 1912).

L'expression *la lune bleue* représente une pleine lune «supplémentaire» qui se produit lorsqu'une année comporte treize pleines lunes, au lieu de douze lors d'une année habituelle.

L'expression de Belgique que les Français n'utilisent pas *je suis bleu de toi* signifie «je suis amoureux de toi».

La planète bleue représente la Terre.

Le métal bleu représente le cobalt.

La houille bleu est l'énergie des vagues et des marées.

Dans les arts graphiques, le bleu est une couleur froide. Elle a un effet psychologique d'éloignement, c'est pourquoi on la nomme aussi *couleur fuyante*. Dans les images thermographiques en fausse couleur, le bleu dénote invariablement le froid; comme sur la robinetterie domestique, la pastille bleue indique l'eau froide.

Le bleu est la couleur de l'encre la plus utilisée à l'école par les élèves pour l'écriture.

Les cheveux n'étant jamais naturellement bleus, la teinture en cheveux bleus est un effet cosmétique qui vise à surprendre.

Les secteurs de couleur bleue déterminent des périodes de silence radio du temps universel coordonné.

Avec le rouge, le jaune et le vert, le bleu est l'une des quatre couleurs adoptées par la communauté européenne pour les conteneurs et poubelles du tri sélectif. De façon variable selon les territoires, les conteneurs bleus sont généralement destinés à recevoir, soit les magazines, journaux, annuaires et prospectus (pour le recyclage du papier), soit le verre.

Le livre bleu (norme CD) définit des améliorations à la définition du disque compact audio.

En signalisation routière, selon les pays, le bleu peut être utilisé sur les panneaux (en France ceux traduisant une obligation – ronds - ou une indication – carrés -), par

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

opposition au rouge de l'interdiction ou du danger. De même un signal d'indication routière à fond bleu peut indiquer selon les pays une route secondaire, une route principale ou une autoroute.

Le bleu est utilisé par défaut comme couleur pour les liens hypertextes non utilisés, le violet étant utilisé pour les liens hypertextes déjà utilisés.

Le système d'exploitation MS-DOS (en sous-couche de Windows) utilisait un temps une écriture blanche sur fond d'écran bleu. Les utilisateurs surnommaient *écran bleu de la mort* (BSOD: Blue Screen Of Death) l'écran bleu survenant en cas de plantage lors d'une erreur système majeure sous certaines versions du système d'exploitation.

Plusieurs pays et institutions ont un drapeau à fond bleu, notamment Antarctique, Nations Unies, Union européenne, Blue Ensign (Pavillon bleu) de la marine britannique, Australie, Ecosse, Micronésie, Nauru, Nouvelle Zélande, Québec, République démocratique du Congo, Somalie, Suède, etc. D'autres, aussi nombreux, arborent des parties bleues: Argentine, Estonie, Finlande, France, Grèce, Honduras, Islande, Israël, Norvège, Pays-Bas, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Ukraine, etc.

Le bleu sur les paupières signifie «fard pour les yeux».

Le mot en bleu représente une erreur d'orthographe, une erreur lexicale, faute d'orthographe, forme fautive, forme inexistante, forme mal orthographiée, mot colorisé en bleu.

L'oiseau bleu est le «nom d'un conte de l'écrivain belge Maurice Maeterlinck».

Le sang bleu est le signe «de la noblesse, de l'aristocratie». L'expression *avoir le sang bleu* proviendrait en fait de l'Espagne médiévale, où les rois, passant tout leur temps assis sur leur trône, avaient une mauvaise circulation sanguine, d'où la couleur bleue de leur sang. Une autre explication (toujours en Espagne): la noblesse espagnole se targuait de ne compter aucun ascendant maure ou juif, à peau «mate», le résultat étant une peau bien claire laissant apparaître les veines bleutées.

La peur bleue désigne «une peur violente» et *avoir une peur bleue* «avoir énormément peur». *La colère bleue* est une «colère violente».

Employé au figuré, l'expression *être un peu de bleu* signifie qu'«il existe un problème», et *voir tout en bleu* a le sens d'«être optimiste».

Par euphémisation et comme terme vieilli, dans les jurons, on rencontre *bleu* qui remplace le mot Dieu, sans blasphème: *tonnerre de bleu*. Le même phénomène se rencontre dans les composés: *corbleu, foutrebleu, maugrebleu, morbleu, palsambleu, parbleu, parcorbleu, sacrebleu, ventrebleu, vertubleu, tête-bleu, tubleu*, afin d'éviter un sacrilège.

En parlant d'inanimés concrets, *un diamant bleu, la faïence bleue, l'encre et le papier bleus.*

Employé au figuré, par référence à la couleur du ciel évoquant le rêve, l'idéal, on a les expressions *les sentiments bleus, le songe bleu d'un paradis, sourire à ses rêves bleus, faire des coups bleus* «faire des efforts inutiles, des tentatives qui ne réussissent pas».

Par métonymie, on rencontre les syntagmes:

a) vêtements de couleur bleue: *être habillé de bleu, vêtu de bleu, des jeunes filles en bleu.* Comme emploi spécial, en parlant d'un enfant, *être voué au bleu* signifie «être habillé de bleu en vertu d'un vœu à la Vierge Marie».

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

b) marque bleutée laissée sur la peau par un coup: *se faire un bleu* «se faire un traumatisme», *être couvert de bleus* «avoir beaucoup de traumatismes»

En parlant de divers aspects de la personne, on peut classifier les expressions en fonction de:

- l'aspect physique: *les yeux bleu-foncé, son œil bleu-de-lotus*

- la couleur des cheveux et de la barbe: *d'un noir bleuté*. L'expression *un menton bleu* représente un menton rasé laissant deviner une barbe très noire.

- la couleur de la peau saisie par le froid, meurtrie par une contusion ou certains épanchements de sang, congestionnée par un sentiment vif de colère ou de peur: *d'un ton livide tirant sur le bleu*, *avoir le visage tout bleu de rage et de colère, les cernes bleus des yeux*.

Familièrement, *être bleu de froid, de colère, d'émotion, en rester bleu, en être tout bleu* «être figé d'étonnement».

Par métonymie, familièrement, s'appliquant aux émotions elles-mêmes, *faire une peur bleue à quelqu'un, une colère bleue, en voir de bleues* «passer par de vives émotions».

Comme substantif, la couleur bleue se retrouve dans les expressions *le bleu du ciel, étoffe d'un beau bleu, aimer beaucoup le bleu*. Les nuances du bleu sont précisées par un autre adjectif:

a) *Bleu* + adj.: *bleu ardent, céleste, clair, doux, dur, électrique, foncé, froid, gris, intense, laiteux, limpide, marin, noir, pâle, profond, sombre, tendre, vert, vif, violet; gros bleu* (plus chargé de couleur), *petit bleu, bleu pervenche* «d'un bleu qui tire sur le mauve»

b) *Bleu* + adj. de couleur (avec trait d'union): *bleu-gris, bleu-indigo, bleu-noir, bleu-vert, bleu-violet.*

c) *Bleu* + nom en apposition: *bleu ciel, bleu horizon* «couleur des uniformes des poilus en 1914-1918», *bleu nuit* «bleu foncé profond», *marine* «couleur de l'uniforme des marins», *bleu turquin* «bleu foncé», *bleu roi; bleu barbeau, dahlia, lavande, lin, myosotis, pastel, pervenche, véronique; bleu canard* «à reflets verts», *éléphant* «à reflets gris», *paon; bleu Nattier* (du nom du peintre), *pastel; bleu acier, ardoise, faïence, pétrole, porcelaine.*

d) *Bleu* + *de* + complément: *Bleu d'azur, de roi, de France, de lavande, d'ardoise,* etc.

Les variétés de bleu sont nombreuses: *bleu anglais, bleu d'aniline* ou *de rosaniline*, *bleu azoïque, d'azulène, de cobalt, bleu de composition* ou *bleu en liqueur* «dissolution d'indigo dans l'acide sulfurique fumant, employée en teinture», *bleu de crésyl, de cuve, d'émail, de houille, d'indigo, bleu de méthylène* «matière colorante soluble dans l'eau, d'un bleu intense, employé en teinture, sur coton mordancé au tanin, en pharmacie, et comme colorant en biologie», *de nerprun, de Prusse*, *de tournesol, de toluidine*, *de quinoléine*; *bleu de Paris, de France, de Berlin, minéral*, *bleu de montagne, de Perigot*, *bleu Klein* «bleu foncé tirant sur le violet», *bleu acier* «gris bleu».

Il y a enregistrées dans les dictionnaires explicatifs quelques locutions verbales, telles que:

avoir le blues signifie «avoir du bleu au cœur et des bleus à l'âme, être mélancolique, triste, avoir subi des revers dans la vie sentimentale»

brimer les bleus «quereller les élèves nouveaux»

être dans le bleu «être dans le vague, ne pas avoir encore d'existence»

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

être fleur bleue «être tendre, sensible, candide, naïve, romantique». La couleur *bleue* désigne la tendresse, la poésie. Dans le langage des fleurs, le bleu pâle exprime une tendresse inavouée, discrète et idéale. *La petite fleur bleue* représente la sentimentalité. Le syntagme *les yeux bleus* est l'expression de l'amour.

n'y avoir que du bleu «se laisser tromper, ne s'apercevoir de rien, n'y rien comprendre». Cette expression qui date de 1837 fait référence aux contes bleus, anciens récits de la bibliothèque bleue composée d'histoires naïves. Depuis, la couleur bleu a été associée aux illusions.

passer au bleu «faire disparaître, ne pas mentionner, oublier volontairement». L'expression vient du métier de repasseuse, où passer au bleu consistait à blanchir le linge en le trempant dans une préparation au bleu en liqueur. Par extension, l'expression désigne tout ce qui est blanchi volontairement par quelqu'un.

porter un bleu de travail «porter, habiller une uniforme»

prendre quelqu'un pour un bleu «compter sur sa crédulité; le tromper, l'escroquer»

rester bleu «être étonné»

se faire avoir comme des bleus «cette appellation est due au fait qu'au XIX^{e} siècle, les nouveaux soldats entrant à la caserne arrivaient vêtus d'une blouse bleue»

se faire un bleu en tombant «s'accidenter»

se mettre bleu l'expression qui désigne le fait d'être ivre. Ensuite, on est gris ou noir, selon le degré de l'ivresse. Pourtant sans rien faire, on peut *être bleu, en rester bleu, en être tout bleu* «être figé d'étonnement».

teindre en bleu «peindre en bleu»

tirer sur le bleu «avoir une couleur qui ressemble au bleu»

En anthroponymie, Dauzat enregistre comme noms de famille les formes *Bleu*, avec l'article *Lebleu*, la forme occitane *Blau*, variante auvergnate *Blauf*[4]. C'est un nom de famille peu fréquent, la couleur *bleue* évoquant au Moyen Age le teint blafard. Morlet trouve comme noms de famille *Bleu, Bleuet*, aussi bien que les formes *Blu* (dans l'Est, en Picardie), le matronyme *Blue*, avec les variantes *Blau(x), Blou* (Anjou); *Bleux* représente l'ancien français *blou* < franc. *Blao*, «bleu», évoquant une personne au teint pâle, blafard. Avec article, on en a *Lebleu*, les dérivés *Bluet* (Normandie), *Bleuet* (Artois, Picardie), les variantes *Bleuez* (Nord), matronyme *Bluete, Bleuard, Bleuez* (Nord)[5].

En ce qui concerne le champ sémantique de ce mot on peut dire qu'il est très productif, et qu'on en a rencontré à travers notre étude de nombreuses expressions et locutions.

BIBLIOGRAPHIE

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne).

Brachet, August, *Dictionnaire Etymologique de la langue française*, Paris, 1872 (édition en ligne).

[4] A. Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, 1994, p.47.

[5] Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Editions Perrin, 1991, p. 114-115.

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)

Dauzat, A., *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, 1994.
Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne).
Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007.
Matei, Ioan, *Dicționar de argou francez-român*, București, Editura Niculescu, 2011.
Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Editions Perrin, 1991.
Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006.
Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957.
Schinteie, Ion, *Dicționar franco-român de cuvinte, expresii și locuțiuni*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1983.
Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)
www.gallica.bnf.fr
www.linternaute.com
www.wikipedia.fr

BDD-A27597 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:16 UTC)